

# ACROPOLIS

Être philosophe aujourd'hui

Revue de Nouvelle Acropole n° 269 Décembre 2015



## Sommaire

- **ÉDITORIAL** : La spiritualité, l'enjeu de demain ?
- **ACTUALITES** : Attentats du 13 novembre 2015. Témoignages
- **ÉCOLOGIE** : Le réchauffement climatique, quel impact pour notre civilisation ?
- **SCIENCES** : La catastrophe ultraviolette
- **SYMBOLISME** : La symbolique du solstice d'hiver et de la fête de Noël
- **À LIRE**
- **AGENDA – SORTIR**

## Éditorial

### La spiritualité, l'enjeu de demain ?

Par Fernand SCHWARZ

Président de la Fédération Des Nouvelle Acropole



Le 13 novembre 2015 a marqué un tournant dans la conscience de nos concitoyens. Cette fois-ci, on n'a pas voulu s'attaquer à une catégorie ou à une communauté en particulier. L'Âme de la France et la jeunesse ont été touchées. Nos pensées vont aux victimes et à leurs familles, ainsi qu'aux blessés qui devront envisager une profonde reconstruction d'eux-mêmes, pour réap-prendre à vivre autrement.

L'expression du cœur est aujourd'hui indispensable et nous ne pouvons pas céder à la panique ni à la paralysie. Nos écoles à Paris et en province ont spontanément ouvert leurs portes pour aider ceux qui voulaient partager et s'exprimer. Nous devons favoriser le dialogue et l'expression de la fraternité et de la solidarité. Notre posture doit être non violente, mais en même temps, capable d'apporter des moyens pour que notre entourage, nos amis, voisins... puissent sortir de l'impuissance qui, non seulement paralyse, mais génère de la colère et de la haine. Comme l'exprimait

Napoléon Bonaparte : «Le triomphe n'est pas toujours de vaincre mais de ne jamais se décourager».

Quand l'homme se prend pour Dieu, il nie la spiritualité. Cette soif de toute-puissance, de vouloir tout maîtriser, d'avoir le pouvoir sur tout, sur la Nature ou sur les hommes, a occasionné des dégâts considérables, comme nous le constatons aujourd'hui, avec les réflexions de la Cop 21 et les gâchis inutiles provoqués par les fanatiques.

La séparation de l'Église et de l'État ne doit pas conduire à une exclusion du spirituel de la société. La spiritualité n'est pas en opposition ni une menace pour la République. Comme je l'ai exprimé par le passé, la laïcité a aussi sa sacralité (1) et nous le voyons très bien aujourd'hui, avec le retour d'emblèmes et de symboles jusque-là délaissés, tels que le drapeau tricolore. Certains ont pensé qu'André Malraux s'était trompé lorsqu'il avait déclaré que le XXI<sup>e</sup> siècle serait spirituel ou ne serait pas. Et les derniers événements nous rappellent brutalement que la spiritualité est bien l'enjeu de demain.

Face aux agressions que nous subissons, la défense ne peut pas être simplement d'ordre matériel. Ce n'est pas le niveau de vie ou les armes qui permettront de gagner la bataille qui est devant nous mais les convictions et la force morale. En cela, la spiritualité acquiert sa légitimité et son importance, puisque c'est elle qui permet à l'être de se redresser et de faire face à l'inconnu.

Comme l'exprimait Bertrand Vergely dans sa dernière conférence à Paris (2), l'esprit ne se comprend pas si l'on ne vit pas : «Si je veux saisir l'esprit avec mon intellect prédateur, je ne pourrai jamais le comprendre, ou ce que j'appellerai l'esprit sera seulement une réaction entre atomes, ou bien un effet chimique des molécules dans mon cerveau».

La spiritualité est une expérience de l'Être qui permet de pénétrer une réalité qui est derrière la réalité. Elle produit un sentiment de plénitude et d'émerveillement et de ré-enchantement qui nous permet tout simplement d'aimer avec tout notre être.

Bertrand Vergely dit encore : «C'est l'expérience de l'éclosion de l'inouï à l'intérieur de l'existence [...] qui nous parle d'infini». Lorsqu'il se pose la question de ce qu'est l'esprit, il nous rappelle que c'est la découverte d'une seconde vie à côté de la vie quotidienne, ces moments où le temps s'arrête, où il est suspendu, parce que l'on est passé de l'autre côté du miroir, que l'on va au-delà des apparences et que l'on découvre le caractère éblouissant, fulgurant de l'existence.

Comme l'indiquait Délia Steinberg Guzman (3), l'amour pour les autres, pour l'Univers et la Nature, «ce n'est pas l'amour particulier destiné à une personne ou à une autre. C'est comme si notre cœur devenait irradiant et pouvait se déverser en chacun, parce que tous ont quelque chose de bon. [...] Sans amour, la fraternité n'est pas possible».

Pour mettre en pratique une manière positive d'agir qui nous régénère, nous devons également comprendre que la spiritualité n'est pas le déni des réalités. Comme le dit encore Délia Steinberg Guzman, «la spiritualité, c'est voir les choses comme elles sont et non comme nous aimerions ou voudrions qu'elles soient. Quelqu'un qui a activé son esprit voit vraiment les choses comme elles sont, les accepte comme elles

sont, et travaille avec elles. Il ne peut y avoir de transformation ou d'alchimie sans acceptation des vérités et des choses telles qu'elles sont.»

Tels sont nos défis individuels et collectifs pour réussir à ré-enchanter un monde qui en a bien besoin !

(1) *le Sacré camouflé ou la crise symbolique du monde actuel*, Fernand SCHWARZ, éditions Cabedita, 2014

(2) Conférence de Bertrand Vergely, «Les trois visages de la spiritualité», Théâtre Adyar à Paris, mercredi 25 novembre 2015

(3) Présidente de l'association internationale Nouvelle Acropole

## Actualités

### Après les attentats du vendredi 13 novembre 2015 Unis dans l'Âme de la France

Par Marie-Agnès LAMBERT

***Le vendredi 13 novembre 2015, plusieurs attentats perpétrés par des terroristes islamistes ont fait de nombreuses victimes à divers endroits de Paris. De nombreuses personnes anonymes et associations se sont mobilisées en France pour manifester la solidarité avec les victimes, exprimer un message de paix et de fraternité et se relier à l'Âme de la France. Voici quelques témoignages.***



#### À Biarritz

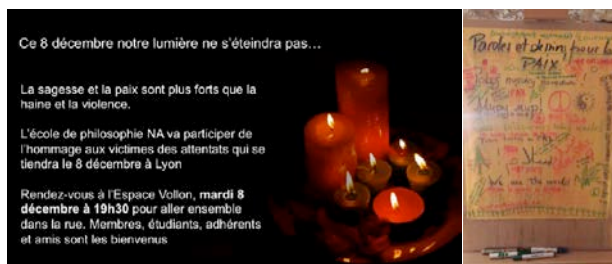


L'école de Philosophie de Nouvelle Acropole de Biarritz a organisé une visite de confraternisation à la mosquée de Bayonne. Les membres de l'école y ont été accueillis par des hommes et des femmes, qui ont déclaré être blessés par ces actes de barbarie qui détournent le message de l'Islam. Le cours donné par un responsable de la mosquée a été suivi par un repas où philosophes et musulmans ont partagé la convivialité, la fraternité et l'amitié.

## À Lyon

«En faisant scintiller notre lumière, nous offrons aux autres la possibilité d'en faire autant.» Nelson Mandela.

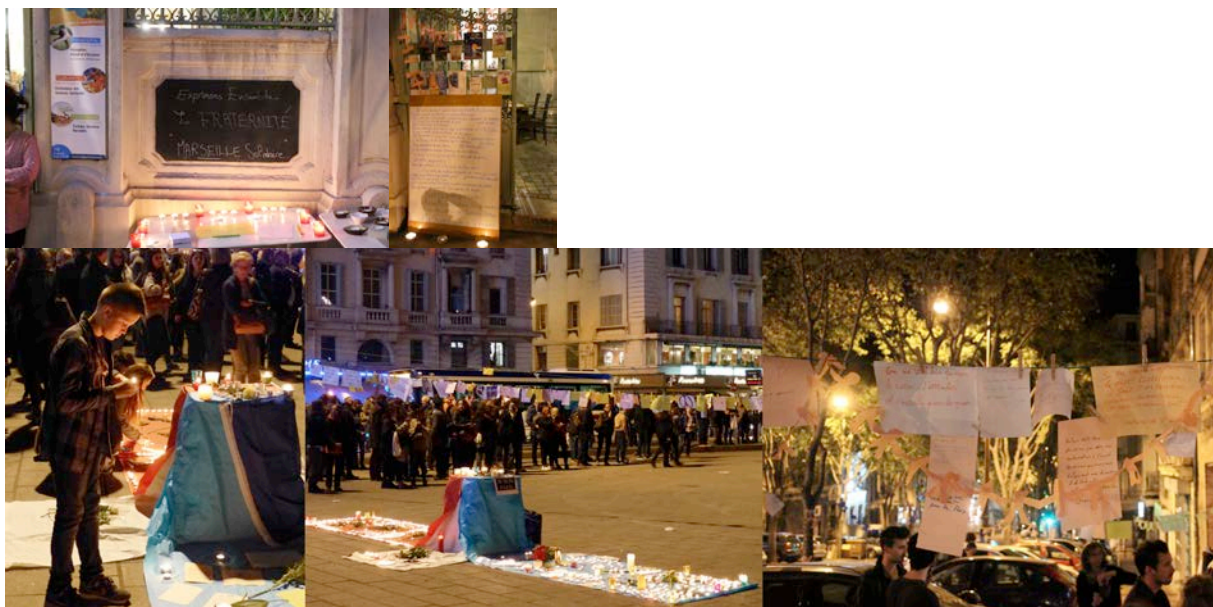
La sagesse et la paix plus forts que la haine et la violence !



Les membres de l'École de philosophie Nouvelle Acropole à Lyon ont également manifesté un mouvement de solidarité et de fraternité envers les victimes. Un panneau pour la paix a été placé devant le local où des membres et des passants ont témoigné de leur ferveur en de nombreuses langues.

Le 8 décembre 2015, un hommage sera rendu dans la rue, aux victimes des attentats, pour rappeler que la sagesse et la paix sont plus forts que la haine et la violence.

## À Marseille



La Maison de la Philosophie de Marseille a tenu une scène ouverte dans la rue, rendant hommage et manifestant la solidarité aux victimes des attentats. Philippe Guiton, le directeur s'est exprimé : «[...] Pour vaincre la peur, le repli sur soi, il faut



agir et aider les citoyens à agir. Sortir de la torpeur, canaliser les émotions par la parole, l'écriture furent nos premières actions. [...] La spiritualité, la culture, ce qui est Beau et Bon unissent les cœurs et évitent les comportements irraisonnés. [...] Travaillons à proposer un idéal généreux et humaniste à notre jeunesse. Que le sacrifice soit celui de nos égoïsmes et notre combat celui de la paix.»

Le dimanche 15 novembre, un concert porte-ouverte sur la rue a eu lieu devant le local.

## À Marseille



La musique au service de l'harmonie et de la fraternité

Aux pieds de la grande colline de Notre Dame de la Garde, la petite église d'Endoume a accueilli trente musiciens, de 5 à 70 ans, débutants ou professionnels, venus des quatre

coins de France, pour un concert de musique sacrée de Mozart et de musique orchestrale baroque le 21 et 22 novembre 2015. En lien avec cet ensemble, d'autres musiciens animaient une scène ouverte devant le Bataclan (cf le témoignage de Paris). La musique est un engagement citoyen, au service de l'harmonie et de la fraternité. Le concert s'est terminé avec les paroles du dernier chœur de Mozart «Grande Dame, mère du Dieu créateur, Mère aussi de nous les hommes dans toute leur imperfection, rends-nous forts dans nos combats !».

## À Paris

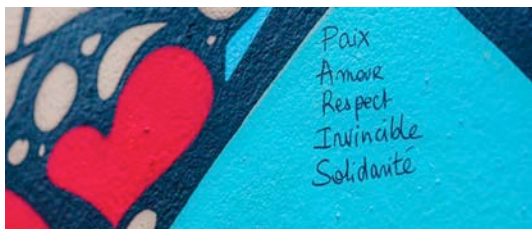


Lionel et des musiciens anonymes ont animé une scène ouverte devant le Bataclan à Paris. Ils ont apporté un piano surnommé «Pollini» devant le Bataclan et ont joué plusieurs jours durant en hommage aux victimes. La musique est un engagement citoyen, au service de l'harmonie et de la fraternité. Quelqu'un a dit : «ce piano est un symbole, il est là à sa place, il restera toujours là». Lionel, interviewé par la télévision / *télé* le 20 novembre, a déclaré « Il y a en a qui n'ont pas peur de mourir, nous, on n'a pas peur de vivre.»

Pour visionner l'interview : <http://www.itele.fr/france/video/hommage-a-republique-on-est-plus-forts-que-vous-on-est-la-paix-144244>

Sur Facebook et Twitter : tapez KeepTheLink – not afraid

Rendons la liberté à la paix !



«Ils ont voulu nous mettre à terre, mais ils n'ont fait que nous mettre debout» (1). «Le monde change, nous devons changer. Et nous devons définir ensemble quel monde nous voulons» a déclaré Catherine Peythieu, directrice de l'école de philosophie Nouvelle acropole de Paris 5, devant le Bataclan, où elle posé une bougie au pied du grand symbole de la barque de Paris accroché sur les grilles du parc, pour souligner la devise éternelle de Paris : «Fluctuat nec mergitur». On pouvait y lire «Pour tous. Pour les vivants et pour les morts, dans la tourmente du mouvement mais sans sombrer.»

(1) Déclaration anonyme sur les trottoirs du Bataclan

## Écologie

### Le changement climatique, quel impact sur notre civilisation ?

Par Olivier CHEVALIER

Ingénieur commercial en génie climatique

***195 États se réunissent du 30 novembre au 11 décembre 2015 à Paris, lors de la COP21, en vue de signer un accord international sur le climat, applicable à tous, pour maintenir le réchauffement climatique en-dessous de 2°C. Quels en sont les enjeux et les conséquences pour notre civilisation ?***

Les activités humaines génèrent des gaz à effet de serre dits «anthropiques» (notamment le dioxyde de carbone ou CO<sub>2</sub>), modifiant la composition de l'atmosphère et provoquant une augmentation de l'effet de serre, à l'origine du réchauffement planétaire. Au rythme actuel des émissions mondiales (+2,2%/an sur 2000-2010), la hausse des températures moyennes mondiales devrait être comprise entre 3,7 et 4,8°C d'ici à 2100. Pour respecter un réchauffement de +2°C à cette date, objectif de la COP 21 (1), il faudrait réduire les émissions mondiales de gaz à effet de serre de 40 à 70 % en 2050 par rapport aux niveaux de 2010.

#### **Que change 2°C ou 4°C d'élévation de température par an ?**

Pour le comprendre, il faut effectuer un retour en arrière de 20.000 ans. À cette époque, la dernière glaciation était à son point culminant et la température moyenne annuelle planétaire n'était que de cinq degrés inférieure à celle que nous connaissons aujourd'hui. Les océans étaient d'un niveau inférieur de 120 mètres à celui d'aujourd'hui, et les deux tiers de la Terre étaient recouverts d'une couche de

glace de plusieurs centaines de mètres d'épaisseur. L'humanité ne comptait que quelques centaines de milliers d'humains nomades.

Une élévation de cinq degrés en 20.000 ans a changé complètement l'aspect de notre planète et les conditions de vie. Un réchauffement de 2 à 4°C, en moins d'un siècle, pour plus de 9 milliards d'humains sédentaires, risque d'avoir des conséquences difficilement envisageables aujourd'hui, car aucune expérience humaine n'a vécu de tels bouleversements sur une période aussi courte.



Les manifestations du changement climatique sont multiples : des précipitations plus fortes et plus régulières, en France comme ailleurs dans le monde, avec des inondations dramatiques ; des périodes de sécheresse, et une désertification plus marquées dans certaines régions, visible en Afrique ; des typhons et tornades de plus grandes intensités et inédits, notamment au Japon et en Amérique du Nord ; une montée des eaux visible dans les estuaires des fleuves et pour certaines îles du Pacifique ; des glaciers qui fondent, alors qu'ils représentent l'accès à l'eau pour 40% des humains sur Terre ; un risque de propagation des maladies par les insectes qui vont se multiplier par la hausse des températures ; migration forcée de 20 à 30 millions de personnes par an, les réfugiés climatiques ; sans parler de risque de tensions géopolitiques dans lequel le sentiment d'injustice pourrait servir de terreau à tous les extrémismes. Notre modèle de démocratie pourrait ainsi disparaître, mis à terre par la peur des citoyens ignorants réclamant des gouvernements à l'apparence forte pour se protéger.

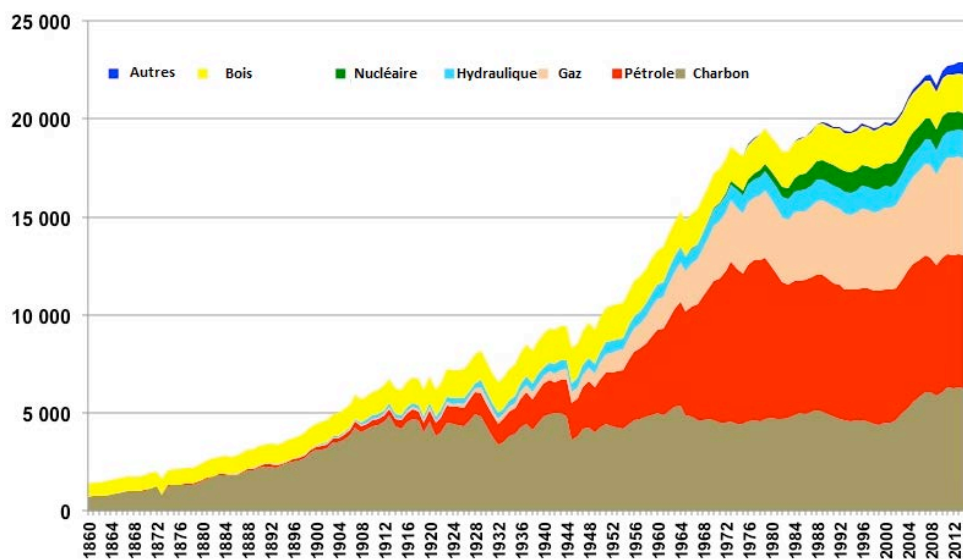
Au-delà de 2°C de réchauffement, le phénomène devient irréversible et c'est la survie de l'humanité qui est en jeu. Il est donc urgent et nécessaire de changer de paradigme économique.

### **Utiliser l'énergie autrement ?**

Pour la majorité d'entre nous, l'énergie représente nos factures de chauffage, d'électricité ou le plein d'essence pour notre voiture. En réalité, l'énergie est présente dans tout changement d'état d'un système. Dès qu'un changement physique intervient dans le monde qui nous entoure (changement de température, de vitesse,

de forme, de composition chimique ou atomique par exemple), il y a consommation d'énergie. Il n'existe pas de système productif sans transformation ni consommation d'énergie. Notre système économique dépend d'une quantité d'énergie disponible en volume avant de dépendre d'un niveau de prix.

Pour mieux comprendre, examinons le graphisme ci-dessous (2).



Le graphique montre l'évolution de la consommation d'énergie en kWh par habitant, en moyenne mondiale, depuis 1860. Un être humain dispose aujourd'hui en moyenne de 20.000 kWh d'énergie primaire par an, alors qu'il ne peut créer, avec sa masse musculaire, que 100 kWh d'énergie en un an.

Entre 1860 et 1980, la hausse d'énergie a été constante, environ 2,5% par an, puis, après le choc pétrolier de 1979, la quantité d'énergie disponible devient quasi-constante pendant les années 2000. La hausse d'énergie de la dernière décennie vient d'une utilisation plus massive du charbon en Chine pour produire de l'électricité. Le pétrole assure les transports, le gaz la production industrielle et le chauffage des locaux. Toutes ces énergies (charbon, pétrole et gaz) sont fossiles, c'est à dire qu'il faut des millions d'années pour les produire. Le stock est donc figé une fois pour toute et il est soumis à une loi mathématique de hausse, de maximum absolu, ou pic, de décroissance pour arriver à un niveau zéro. Les énergies renouvelables, solaires et éoliennes, sont représentées par le fin trait bleu en haut de la courbe. Croire que nous pourrions remplacer toutes les énergies fossiles par des énergies renouvelables est une grande illusion. Ces dernières ne sont pas stockables et il est très difficile de faire synchroniser le pic de production, quand il y a du soleil et de vent, avec le pic de demande des usagers, industriels et particuliers. Et en aucun cas le nucléaire, énergie fossile également, ne peut représenter une solution de substitution, mais de transition.

Le pic du pétrole étant derrière nous, nous ne pourrions à long terme retrouver la croissance. Le nombre d'êtres humains étant en évolution importante, (deux milliards d'habitants sur Terre en 1945 et neuf milliards en 2050), avec une quantité d'énergies fossiles disponibles orientée à la baisse dans les prochaines années, voici une explication probable de nos crises économiques actuelles et futures.



## Réduire les émissions de CO2, une urgence

La fenêtre pour changer est très réduite, d'où l'importance de la COP 21. Notre transition énergétique doit être pensée de façon intelligente et mise en application très rapidement afin qu'elle soit maîtrisée et non subie, voire incontrôlable.

Selon le GIEC (3), si nous voulons obtenir la limite du réchauffement à 2°C, plusieurs mesures sont à envisager : réductions des émissions de CO2 par les États, avec des accords globaux et juridiquement contraignants (15 pays du G20 (4) représentant 70 % des émissions de gaz à effet de serre) ; aider les pays touchés sur le plan humanitaire, débloquer des aides des pays riches vers les pays en voie de développement pour utiliser de l'énergie «propre» ; donner un prix au CO2 (une taxe carbone) pour que l'économie bas carbone (5) soit compétitive ; ne plus subventionner l'utilisation d'énergie fossile et renoncer à exploiter les 80% que nous utilisons ; mettre en place des taxes sur les opérations financières pour financer la transition énergétique.

## Deux mesures essentielles : l'éducation et la pratique de la philosophie

Pour Platon, le changement de comportement passe par l'application de mesures éducatives. Il faut passer d'un modèle individualiste, dans lequel le système économique ne permet plus de répondre aux besoins, à une société de coopération où chaque citoyen deviendra responsable et agira pour le Bien de tous. Dès l'enfance, il faut apprendre à consommer utile, à ne pas gaspiller, à pratiquer des gestes écologiques pour préserver la Nature et vivre en bonne harmonie avec elle au lieu de l'asservir ; pratiquer l'altruisme, la solidarité et la fraternité

Pour Gandhi, le changement du monde passe par le changement de soi-même. Et la philosophie peut être très utile pour y parvenir : apprendre à penser par soi-même pour chercher la vérité, mettre en place des actions positives mues par les quatre archétypes de Platon (le Bien, le Bon, le Vrai et le Juste). En s'inspirant des sagesses a-temporelles et universelles, et en appliquant les Lois de la Nature (le *Dharma*), l'homme prendra conscience de son appartenance à l'Humanité qui est Une et de la nécessité d'agir dans le sens de son Destin commun. Il pourra ainsi donner un sens à sa vie, réviser la vision du progrès pour que celui-ci soit partagé par tous, aider à créer un monde meilleur où tout le monde pourra vivre ensemble.

Le changement climatique est une formidable opportunité de créer un monde plus juste et plus humain, en étant davantage relié à soi-même, aux autres et à l'Univers. Osons penser différemment et nous transformer pour que la COP 21 soit le tournant d'un nouveau paradigme, où la vie de la planète et toutes les chaînes de la vie soient au centre des préoccupations de tous.

(1) COP : Conference of Parties (Conférence annuelle des Parties) à laquelle participent 195 États membres qui ont signé la convention de Rio (Sommet de la Terre à Rio en 1992) avec l'adoption de la CCNUCC (Convention-Cadre des Nations Unies sur les Changements Climatiques) visant à stabiliser les concentrations atmosphériques des gaz à effet de serre (GES) pour éviter une «interférence anthropique dangereuse avec le climat». La Cop 21 est la 21<sup>e</sup> réunion, organisée par la France  
Voir <http://www.cop21paris.org/a-propos/cop21>

Voir éditorial de Fernand Schwarz *Le sommet des consciences*, paru dans la revue 266, septembre 2015

(2) Compilation de Jean-Marc Jankovici sur les *sources primaires Shilling et al. 1977*, BP statistical review 2014, United Nations, Global Carbon Budget

[http://www.manicore.com/documentation/articles/enfer\\_echos.html](http://www.manicore.com/documentation/articles/enfer_echos.html)

et <http://www.carbone4.com/fr/jmj>

(3) Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat, créé en 1988 ayant pour mandat d'évaluer, sans parti pris et de manière méthodique et objective, l'information scientifique, technique et socio-économique disponible en rapport avec la question du changement du climat, pour envisager des stratégies d'adaptation et d'atténuation

(4) Groupe composé de dix-neuf pays et de l'Union Européenne, créé en 1999, visant à favoriser la concertation internationale, tenant compte du poids économique croissant pris par un certain nombre de pays

(5) L'économie bas carbone, guidée par le concept de développement durable, consiste à recourir à des moyens tels que l'innovation technologique et institutionnelle, la transformation industrielle, ou l'exploitation des énergies nouvelles, afin de réduire au maximum la consommation d'énergies comme le charbon ou le pétrole, les émissions de gaz à effet de serre, pour parvenir à un modèle intégrant à la fois le développement socio-économique et la protection de l'environnement



### **Osons**

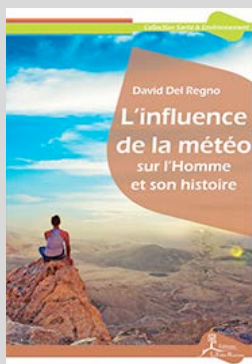
#### **Plaidoyer d'un homme libre**

Nicolas HULOT

Éditions Les Liens qui Libèrent, 92 pages, 4,90 €

Avant le grand rendez-vous de la COP 21 à Paris, Nicolas Hulot a lancé un cri du cœur, un appel à la mobilisation avec 12 propositions adressées aux chefs d'Etat et 10 engagements individuels pour changer et sortir de ce modèle qui ne sert qu'à prolonger l'agonie de ce système absurde. Citons certaines de ses formules choc qui décrivent bien son plaidoyer :

«Osons libérer l'espace pour ceux qui bâtissent le monde de demain». «La planète peut se passer de nous mais nous ne pouvons pas nous passer d'elle». «Nous sommes technologiquement époustouffants, nous sommes culturellement affligeants». «Soyons des extrémistes de la solidarité». «Seule la diversité est riche». Sera-t-il entendu ?



### **L'influence de la météo sur l'homme et son histoire**

DAVID DEL REGNO

Éditions La Vallée Heureuse, 12 pages, 10 €

Un livre passionnant grâce aux compétences de l'auteur dans différents domaines : biochimie, météorologie, astrophysique et surtout ses capacités à transmettre ses connaissances aussi bien sur l'histoire de l'évolution du vivant sur terre que sur les faits historiques liés aux épisodes climatiques. Il termine sur une réflexion philosophique très pertinente sur l'être humain et son action sur le climat et la terre.

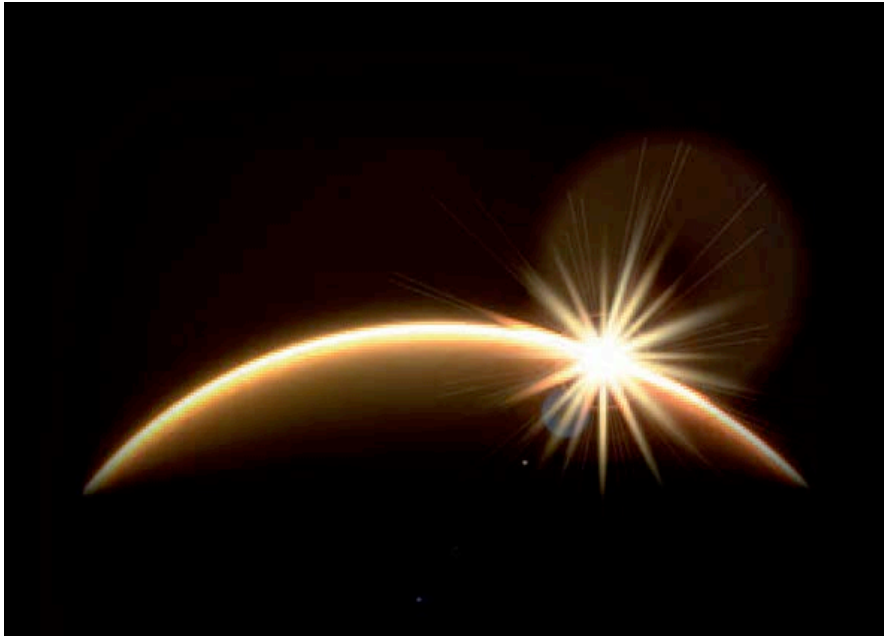
# Sciences

## La catastrophe ultra-violette Aux origines de la physique quantique

Par Adeline ALBOU

Ingénieur en métallurgie et docteur ès sciences

*À l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, la lumière dévoila une partie de son mystère. Elle révéla sa double nature, continue et discontinue, bouleversante contradiction au sein d'une vision du monde portée par la physique classique rationnelle. Tout a commencé à partir d'un problème scientifique apparemment anodin, «la catastrophe ultraviolette», qui aboutit à l'une des plus grandes révolutions scientifiques de notre temps, la physique quantique, entraînant le renversement du paradigme de la science classique.*



La lumière appartient à la famille des ondes électromagnétiques, au même titre que les ondes ultraviolettes, infrarouges, les rayons X et gamma, les micro-ondes, les ondes radio, etc. Ces ondes se distinguent notamment par leur fréquence de rayonnement.

La lumière visible correspond à la fenêtre du spectre électromagnétique perceptible par l'œil humain. Elle est caractérisée par les couleurs de l'arc-en-ciel, du rouge au violet, en passant par le bleu, le vert, le jaune et le orange.

Les autres ondes sont invisibles à la perception de l'œil. Les ondes les plus proches du domaine visible sont les ondes ultraviolettes, de plus haute fréquence, et les ondes infrarouges, de plus basse fréquence.

### La continuité, paradigme de la physique classique

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la physique classique était bien assise et proposait une vision du monde rationnelle, régie par les lois de la mécanique, de l'électromagnétisme et

de la thermodynamique. Science du «comment», elle était basée sur les concepts de continuité, de causalité et de déterminisme.

L'idée de continuité, en accord avec l'évidence de la perception des sens, consiste à passer par toutes les valeurs intermédiaires, d'un point à l'autre de l'espace et du temps. De cette idée découle naturellement le principe de causalité qui suppose que tout phénomène physique peut être compris par un enchaînement continu de causes et d'effets.

Les équations de Maxwell (1) décrivent parfaitement la propagation continue des rayonnements électromagnétiques. Il était donc scientifiquement admis que la nature de la lumière et des ondes obéissait au concept de continuité.

À cette époque de certitudes, Lord Kelvin (2) affirmait : «La physique a fourni une description cohérente et a priori complète de l'Univers». En 1900, il confia néanmoins qu'il y avait deux «nuages sombres» que la physique n'arrivait pas à résoudre : l'expérience de Michelson (3), relative à la vitesse de la lumière, et le rayonnement du corps noir.

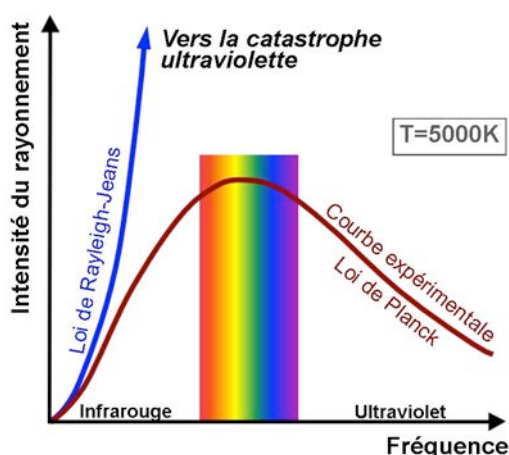
## Le rayonnement du corps noir

Il est bien connu des forgerons que, selon la température, le fer chauffé devient rouge, puis jaune puis blanc. En effet, tout corps solide porté en température émet un rayonnement, dans le spectre du visible, mais également les domaines des hautes et basses fréquences.

Un corps noir est un corps très particulier qui a la particularité d'absorber tout le rayonnement qu'il reçoit, et de réémettre un rayonnement à des fréquences différentes du rayonnement reçu. Le terme «noir» indique donc plutôt une absence de couleur, plutôt que la couleur noire.

Le corps noir absorbe et émet continuellement de l'énergie sous forme de rayonnements électromagnétiques, dont l'intensité ne dépend que de la température et de la fréquence du rayonnement.

## La catastrophe ultraviolette



Le problème du rayonnement du corps noir était posé depuis les années 1870. Sur le plan théorique, les physiciens établirent des formules basées sur la thermodynamique et l'électromagnétisme. Mais aucune ne satisfaisait les résultats expérimentaux. La loi de Rayleigh (4) faisait apparaître une divergence considérable entre la théorie et les résultats expérimentaux dans le domaine ultraviolet. La figure ci-dessous (5) présente une courbe expérimentale (en rouge) de l'intensité du rayonnement d'un corps noir à une température de 5000 K, en fonction de la

fréquence du rayonnement, de l'infrarouge à l'ultraviolet, en passant par le domaine de la lumière visible. La courbe théorique selon la loi de Rayleigh (en bleu), s'éloigne



de façon évidente de la courbe expérimentale dans le domaine ultraviolet, démontrant ainsi que la théorie était erronée.

Cette divergence est à l'origine de la célèbre expression de «catastrophe ultraviolette».

## **Renversement de la physique classique**

En 1900, après quelques années de recherche, de doutes et de combats, Max Planck (6) aboutit à la résolution du problème. Son hypothèse audacieuse fut de dire que l'énergie du rayonnement n'est émise que par petits paquets indivisibles, auxquels il donna le nom de *quanta*.

Le rayonnement ne peut se faire qu'à certaines valeurs d'énergie, multiples entières d'une constante fondamentale, appelée constante de Planck « $h$ » (7).

La découverte des quantas sonna le glas de la physique classique, en introduisant la nature discontinue de l'énergie. Einstein confirma l'impact de cette découverte : «Planck montra que, pour fonder une loi du rayonnement thermique correspondant à l'expérience, il faut utiliser une méthode de calcul dont l'incompatibilité avec les principes de la mécanique classique devenait toujours plus flagrante. Par cette méthode de calcul, Planck introduisit dans la physique la célèbre hypothèse des quantas qui fut depuis remarquablement confirmée. Avec cette hypothèse des quanta, il renversa la mécanique classique (8).» Planck était absolument certain de la nécessité de la constante « $h$ ». Cependant, dans le même temps, il voulut faire entrer sa découverte dans le giron de la physique ondulatoire classique. Erwin Schrödinger (9) expliqua le bouleversement engendré : «Max Planck fut sérieusement effrayé par l'idée d'un échange discontinu d'énergie dans le rayonnement du corps noir. Il fit de grands efforts pour affaiblir son hypothèse et pour l'éliminer dans la mesure du possible, mais ce fut en vain (10)».

## **Contradiction au sein d'une même réalité**

La constante de Planck aurait ensuite pu tomber dans l'oubli. Aucun scientifique ne s'y intéressait vraiment, jusqu'à ce qu'elle ne revienne au grand jour grâce à l'éminent génie d'Albert Einstein.

À partir des travaux de Planck, c'est en 1905 que Einstein exposa sa théorie révolutionnaire : il montra que l'effet photo-électrique implique que la lumière est constituée de corpuscules (qu'on appellera photons). Il démontra ainsi la nature corpusculaire de la lumière, en dépit de ses propriétés ondulatoires.

Il s'agit d'une contradiction dans une même réalité : la nature de la lumière est à la fois continue (onde) et discontinue (corpuscule). Ces deux manifestations s'excluent logiquement l'une l'autre. Cela a suscité un grand trouble au sein de la communauté scientifique. «Il est bon que le lecteur se rende compte par lui-même de la torture endurée par les physiciens de cette époque. Ils ne pouvaient faire autrement que de la supporter bon gré mal gré et erraient, çà et là, la mine sombre, disant d'une voix triste et plaintive que les lundis, mercredis et vendredis, ils considéraient la lumière comme une onde, et les mardis, jeudis et samedis, comme une particule. Les dimanches, tout simplement, ils priaient.» (11).



### **Naissance d'un nouveau paradigme scientifique**

Quand Niels Bohr (12) accepta l'accouplement des notions contraires d'onde et de corpuscule en les déclarant complémentaires, il accomplit le premier pas d'une formidable révolution épistémologique : l'acceptation d'une contradiction par la rationalité scientifique. C'est véritablement à ce moment-là que s'incarna le nouveau paradigme scientifique porté par la nouvelle physique quantique. Ce fut une rupture totale avec la rationalité scientifique. Ce fut un changement de vision du monde profond, ouvrant un champ des possibles à la raison, au-delà des limites de sa perception. Non seulement notre vision du monde en fut changée, mais également notre vie quotidienne, avec le développement de nouvelles technologies comme les télécommunications, l'informatique, l'internet, etc.

La lumière nous a invités à redécouvrir le mystère de la nature avec d'autres outils de perception que la raison raisonnante. Elle nous a montré un chemin où la raison a dû intégrer un concept et son contraire, la logique du ET, comme le préconisent les philosophies à la manière classique et les philosophies orientales.

Grâce à la physique quantique, les barrières de l'infiniment petit et de l'infiniment grands ont été franchies mais avec elles, les instruments de mesure traditionnels déterministes et prévisibles ont été balayés au profit de l'indéterminé, l'aléatoire et le hasard. Une nouvelle façon de pensée qui amène à aller au-delà de la réalité pour tenter d'en comprendre les phénomènes, en utilisant non plus uniquement la faculté raisonnante mais les lumières de l'intelligence universelle, voire de l'intuition.

(1) James Clerk Maxwell (1831-1879), physicien et mathématicien écossais. Principalement connu pour avoir unifié en un seul ensemble d'équations, les équations de Maxwell, l'électricité, le

magnétisme et l'induction, en incluant une importante modification du théorème d'Ampère. Il a notamment démontré que les champs électriques et magnétiques se propagent dans l'espace sous la forme d'une onde et à la vitesse de la lumière

(2) Lord Kelvin (1824-1907), physicien britannique d'origine irlandaise connu pour ses travaux sur la thermodynamique et notamment à l'introduction d'une échelle de température exprimée en degré Kelvin «K», dont le zéro absolu correspond à l'absence d'agitation thermique

(3) L'expérience de Michelson-Morley est une expérience d'optique qui a tenté de démontrer l'existence de l'éther luminifère. Ils ont cherché à mettre en évidence la différence de vitesse de la lumière entre deux directions perpendiculaires et à deux périodes espacées de 6 mois

L'interprétation de ce résultat a conduit les physiciens à mettre en doute l'existence de l'éther (qui était supposé être le support matériel des vibrations d'une onde électromagnétique comme la lumière) ou tout au moins de son mouvement

(4) John William Strutt Rayleigh (1842-1919), physicien britannique, prix Nobel de Physique de 1904 pour ses études sur la densité des gaz

(5) Schéma de l'intensité du rayonnement du corps en fonction de la fréquence à une température de 5000K

(6) Max Planck (1858-1947), physicien allemand, prix Nobel de Physique en 1911 pour sa théorie des quanta. Il fut l'un des fondateurs de la mécanique quantique

(7) Constante de Planck :  $h \approx 6,626\,069\,57 \times 10^{-34}$  J.s

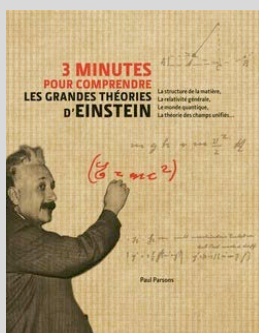
(8) *Comment je vois le monde*, Albert EINSTEIN, Édition Champs Flammarion, p126

(9) Erwin Schrödinger (1887-1961), physicien et philosophe autrichien, prix Nobel de physique de 1933 pour la célèbre équation de Schrödinger (chat de Schrödinger) et ses travaux sur la mécanique quantique

(10) *Physique et représentation du monde*, Erwin SCHRÖDINGER, Editions du Seuil, p 73

(11) *L'étrange histoire des quantas*, Banesh HOFFMAN, Éditions du Seuil, 1981

(12) Physicien danois (1885-1962), connu pour ses travaux sur la mécanique quantique, prix lauréat en physique en 1921



### **3 minutes pour comprendre les grandes théories d'Einstein**

Paul PARSON

Éditions Courrier du livre et France loisirs, 160 pages, 18 €

Un livre de vulgarisation sur la structure de la matière, la relativité générale, le monde quantique, la théorie des champs unifiés. 30 secondes, 2 pages, 300 mots et une image, soit 3 minutes en tout pour tout comprendre.



### **VIENT DE PARAÎTRE !**

L'Organisation des Nations-unies a décrété «2015 l'année internationale de la Lumière», pour décliner ses apports en matière de sciences et de développement durable. La revue Acropolis s'est intéressée à la Lumière, en explorant tous ses aspects, du plus concret au plus subtil, dans sa dimension sociopolitique, philosophique, scientifique et spirituelle. À découvrir dans Le hors-série n°5 sur le thème «Voyage au cœur de la Lumière, des mythes à la science», paru le 1<sup>er</sup> novembre 2015. Prix 6 €

Disponible dans toutes les Écoles de Philosophie Nouvelle Acropole.  
[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr) et sur le site de la revue : [www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)

# Symbolisme

## La symbolique du solstice d'hiver et de la fête de Noël

Par Françoise BECHET

*Solstices et équinoxes sont les quatre portes de l'année, qui président aux grands passages du cycle de la lumière et de la vie.*



Le solstice d'hiver, le 21 décembre, est le jour le plus court pour l'hémisphère Nord. La fin d'un cycle annonce le début du suivant et dans ce sens, le solstice d'hiver invite à regarder l'avenir avec espoir. Le mois de janvier doit son nom à Janus, le dieu romain des portes et des commencements, représenté par deux visages regardant vers le passé et vers l'avenir, comme le vieillard du temps passé et l'enfant du temps à naître.

Par analogie, au sein du Cosmos, le grand Être vivant, qui nous héberge, le solstice d'hiver symbolise le premier acte de la création ou de la naissance du monde. C'est le commencement du chemin de la vie et de la lumière à partir des ténèbres qui s'associent à la substance primordiale, et que les traditions médiévales nommeront Vierge Noire et les orientaux, Shakti.

Ici commence le cycle ascendant des forces de la manifestation qui, en Chine, sont associées à l'énergie Yang. Nous sommes au paroxysme de l'énergie Yin et c'est d'elle que le Yang commence à croître.

Sur terre, c'est le commencement de l'hiver. C'est le jour le plus court et la nuit la plus longue de l'année. Extérieurement, tout paraît mort. La vie se concentre dans le monde souterrain, prête à renaître.

Pour l'homme, ce moment de l'année est en rapport avec l'ultime phase de la vie, la vieillesse et la mort-naissance, mais aussi la sagesse, le dépouillement de tout ce qui est inutile pour garder la vitalité essentielle.



Face à l'abandon apparent et à l'affaiblissement des forces du cosmos et de la nature, c'est dans cette époque de l'année que se réalisent les plus grands banquets et l'échange de cadeaux. Cette abondance de biens est un appel à un nouveau cycle de richesses et de prospérité que la nouvelle période doit engendrer.

## **La renaissance**

L'étincelle de lumière et la vie qui naît au moment du triomphe apparent de la nuit est personnifiée par l'enfant de lumière.

À Rome, la fête du solstice d'hiver s'appelait la fête du SOL INVICTUS. On y fêtait le sacrifice du Soleil pour renaître invaincu.

Dans plusieurs traditions religieuses ou spirituelles, on fait naître un «sauveur» la nuit du solstice d'hiver : Mithra (1), Krishna (2) ou le Christ, sont nés au cœur de la nuit la plus longue de l'année, c'est-à-dire au moment où l'on touche le fond de la nuit, au bout de l'année, là où tout semble mort.

Noël est une fête de renouveau, de nouvelle naissance, à partir de l'innocence, qui doit à nouveau apporter la lumière, la paix, la joie, la chaleur.

## **Historique de la fête de Noël**

Les premiers chrétiens ignoraient la date précise de la naissance de Jésus. Ils la fêtèrent le 6 janvier en même temps que l'épiphanie et que le baptême dans le Jourdain. C'était l'occasion d'organiser des fêtes avec un grand faste de cérémonies entre Bethléem et Jérusalem.

En Occident, cette tradition va perdurer jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle. À Rome, le pape Jules 1<sup>er</sup> (337-352) fixa la nouvelle fête de Noël, célébrant la nativité physique du Christ, et Jésus étant à la fois homme et Dieu, au 25 décembre, date de la célébration par les païens de la fête romaine du SOL INVICTUS (soleil invaincu), fête du solstice d'hiver. C'est ainsi que l'Église substitua au culte solaire et à la fête païenne de la lumière, la naissance du Christ. L'Église latine réussit tant bien que mal à introduire la fête du 25 décembre auprès des églises orientales très attachées au 6 janvier.

C'est aussi au IV<sup>e</sup> siècle qu'apparurent les premières crèches représentant la Sainte Famille dans une grotte ou une étable surmontée par l'étoile, les bergers adorant l'enfant, que signalent des anges célestes et que réchauffent le bœuf et l'âne.

Ce «temps des fêtes» nous entraîne en fait vers plus de fraternité, plus de justice et plus de paix. Il fait référence à l'amitié, à la vie et à la lumière.

Les symboles de Noël sont fort nombreux, liés à la lumière, à la chaleur sous toutes ses formes et à la vie : les lumières qui éclairent nos villes et nos maisons, la bûche de Noël, l'arbre de Noël, les cadeaux, le Père Noël.

Ainsi les Fêtes de Noël représentent-elles à la fois un appel à s'intérioriser pour contacter au plus profond de nous-même la nouvelle lumière à faire naître et aussi l'appel à sortir de soi, à aller vers les autres, à vivre l'amitié, la générosité, des relations chaleureuses et bienveillantes autour d'une table, d'un bon repas de fête.

C'est aussi un moment pour penser et s'occuper des plus défavorisés et pour aller à leur rencontre.

Dans les temps actuels troublés, sachons retrouver ces valeurs essentielles avant de se lancer dans la Nouvelle Année, qui démarre un cycle nouveau.

Joyeux Noël à vous tous !

(1) Divinité d'origine indo-iranienne, adoptée par la suite dans le monde gréco-romain, et dont le culte, appelé mithriacisme ou religion de Mithra, passe généralement pour être une dérivation du Mazdeïsme. Dieu de la lumière et médiateur de la Création

(2) Divinité centrale de l'hindouïsme, considéré comme la huitième incarnation du dieu Vishnou. Dans la *Baghavad Gîtâ*, il est le conducteur du char d'Arjuna

## À lire



### ***Une goutte d'eau et l'océan* *Journal d'une quête de sens***

Thierry de MONTBRIAL

Éditions Albin Michel, 356 pages, 24 €

L'auteur est membre de l'académie des sciences morales et politiques et fondateur de l'Institut français des relations internationales (IFRI). Cet ouvrage est la compilation des pages de son journal sélectionnées par lui-même pour leur contenu philosophique et ses réflexions suscitées par l'actualité ou ses rencontres avec des personnalités du monde intellectuel ou politique qu'il côtoie régulièrement.



### ***Ethnologie de la porte, des passages et des seuils***

Pascal DIBIE

Éditions Métailié, 420 pages, 22 €

Portes physiques ! Portes symboliques !

Frontière entre un dehors et un dedans, les portes ont une grande utilité et une grande signification. L'auteur nous livre dans cet ouvrage un gros travail de recherche éclectique, parcourant les différentes cultures, l'ethnologie, l'histoire au fil du temps, pour dévoiler un peu le grand mystère des seuils.



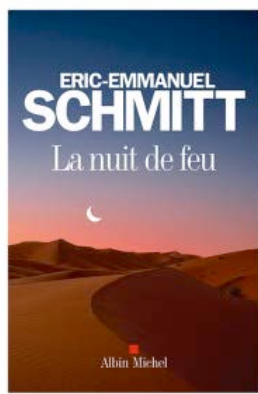
### ***François***

### ***Le printemps de l'évangile***

Frédéric LENOIR

Éditions Fayard, 177 pages, 17 €

Coup d'œil sur ce nouveau pape, c'est ce que propose Frédéric Lenoir. Un grand espoir de renouveau dans l'Eglise se fait jour. Les valeurs essentielles sont primordiales : amour, simplicité, détachement et joie. Il n'est pas question de voir en Dieu, un juge avec des lois, mais un libérateur qui se préoccupe du bien de l'humanité. Une parole forte qui touche les cœurs.



### ***La nuit de feu***

Eric-Emmanuel SCHMITT  
Albin Michel, 183 pages, 16 €

Comment une nuit en plein désert algérien peut-elle changer la vie d'un philosophe rationaliste ? Ce récit autobiographique se déroule au fur et à mesure de la lecture en suivant les étapes d'une randonnée avec ses préoccupations quotidiennes. L'auteur quitte le groupe, se retrouve seul, perdu et face à lui-même. C'est une expérience nouvelle. Se sentant mourir, il sent venir à lui une force intérieure bouleversante qui lui apporte l'apaisement, une grande sérénité, un sentiment de paix, et même d'éternité qui le comble pour toujours. Sa vie d'homme et d'écrivain a été complètement transformée.



### ***Dans la tête de Vladimir Poutine***

Michel ELTCHANINOFF  
Éditions Actes Sud, 176 pages, 18 €

Un essai qui permet de comprendre l'importance de l'annexion de la Crimée et de la guerre en Ukraine dont la cause est l'hostilité du Kremlin dirigé par Poutine qui rêve d'être à la tête de l'empire eurasiatique opposé à l'Occident accusé de remettre en cause les valeurs morales et la religion. Avec l'appui des philosophes russes des siècles passés, les penseurs actuels proposent un «renouveau conservateur» et créent des liens avec les mouvements populistes français comme le Front National de Marine Le Pen et tous les extrémistes qui admirent «cet homme fort» qui ose braver l'Amérique.



### ***L'histoire de France***

#### ***Comme on ne l'apprend plus à l'école***

Alain DAG'NAUD  
Éditions Larousse, 115 pages, 29,90 €

Un ouvrage magnifique aussi bien dans sa présentation que dans les documents qui illustrent les 28 épisodes de l'histoire de France depuis la Gaule et l'invasion romaine avant la naissance du christianisme jusqu'à nos jours et notre dernier président François Hollande. L'auteur veut redonner vie à notre histoire française sans tomber dans la stratégie actuelle de l'Éducation Nationale qui veut une Histoire explicative, transversale et mondialisée. Comme dit l'auteur : à vouloir plaquer des problématiques actuelles sur des faits du passé, on les dénature... et nos personnage clefs n'existent plus que par des noms de rue !



### ***Ce qui est en haut***

Gilles HAUMONT

Éditions Anne Carrière, 199 pages, 18 €

Six scientifiques sont coincés dans le fond d'une grotte : un physicien, une cosmologiste, un biologiste et neurobiologiste, une astrologique, une astrophysicienne et un paléontologue. Ce conte philosophique et scientifique nous introduit au cœur du débat le plus fascinant du monde du début du troisième millénaire : *le miracle de la vie*. L'univers semble construit avec précision. Chacun s'exprime à sa façon et avec ses propres convictions en utilisant ses connaissances scientifiques.



### ***Un candide à sa fenêtre***

Régis DEBRAY

Éditions Gallimard, 394 pages, 21 €

L'auteur définit lui-même, son ouvrage comme des échappées comparées à un essai comme le serait une flânerie comparée à un défilé. Les sujets de réflexion, ironique et cocasse, défilent en effet sous les yeux du lecteur en six régiments: Frances, Mondes, Politiques, Philosophies, Arts, Littératures. Un regard acerbe sur notre monde, mais regard pour lequel l'auteur demande notre indulgence !

**Retrouvez la revue Acropolis sur le site :**

[www.revue-acropolis.fr](http://www.revue-acropolis.fr)

## **Agenda - Sortir**

VINCENNES – Cinéma

Toiles du Mardi

**Mardi 8 décembre 2015 à 19h**

**L'impératrice Yang Kwei Fei**

**De Kenji Mizoguchi**

Le poète PO KIU-YI célébra l'impératrice en ses thermes : «Cheveux en nuée, visage en fleur, elle eut l'aigrette d'or qui tremble au pas des reines, elle employait sa grâce aux tendres soins nocturnes, l'ivresse s'accordait à l'ardeur amoureuse».

L'impératrice Yang kwei Fei vécut dans la Chine du VIII<sup>e</sup> siècle ; elle était la concubine favorite de l'empereur des Tang, Sinan Tsong qui régna de 712 à 756. En plus de son extraordinaire beauté, Yang Kwei Fei était reconnue pour ses talents de danseuse et de musicienne. C'est l'incomparable comédienne japonaise Machiko Kyo qui joue le rôle. Une légende affirme qu'un jour l'empereur Sinan Tsong et Yang kwai Fei s'agenouillèrent côte à côte le septième jour du septième mois pour faire le vœu de renaître, lui comme l'étoile du Bouvier (Altaïr dans la constellation de l'Aigle) et elle, comme l'étoile de





la Tisserande (Véga de la Lyre) ; on croit que chaque année, cette nuit-là, les deux étoiles se rencontrent sur un pont qui enjambe la Voie Lactée. Aussi loin qu'on se souvienne, cette nuit a toujours été célébrée en Chine comme la nuit des amoureux. Sinan Tsong et Yang Kwai Fei étaient inséparables et leur amour défiait toutes les institutions de l'époque. Cette relation suscitait une grande désapprobation de la part des membres de la cour. L'empereur fut obligé de s'enfuir, et Yang Kwai Fei de se sacrifier sous les yeux de Sinan Tsong inconsolable.

Si Kenji Mizoguchi a pris quelques libertés avec l'histoire il en a gardé l'esprit. Il en a fait une profonde rêverie poétique. Cet admirable poème d'amour a été rendu avec des images sublimes : la promenade de la cour au milieu des arbres en fleurs au printemps, la cérémonie d'habillage de Yang Kwai Fei d'une infinie délicatesse où encore la fin extraordinaire où l'impératrice s'en va vers la mort sont des images inoubliables. Le sacrifice de l'héroïne a été filmé par un plan à ras de terre où l'on voit simplement en amorce sa cape pourpre qui glisse lentement et silencieusement sur le sol, alors qu'elle sort du cadre. La jeune femme avance vers la mort, comme si elle se rendait à un couronnement.

L'exigence de création de Mizoguchi était proverbiale pour capter la beauté. Son but extrême consistait à saisir l'instant fragile, éphémère, mais fulgurant de la poésie pour l'imprimer sur l'image. Comme les plus grands, il savait relier le monde visible et le monde invisible, l'art suprême. Toute sa mise en scène tendait vers cela. La science de Mizoguchi passait par l'accord psychologique des personnages à l'intérieur du plan séquence ; par les liens qu'il créait entre les acteurs, les décors et les paysages et par la maîtrise des ellipses temporelles. Il fait partie des véritables créateurs du 7<sup>e</sup> Art.

Acteurs : Mchiko Kyo, Masayuki Mori, So Yamamura, Eitaro Shindo

Espace sorano : 16, rue Charles Pathé – 93400 Vincennes  
Tel : 01 43 74 73 74 - [www.espacesorano.com](http://www.espacesorano.com)

## PARIS - Colloque

**Samedi 9 janvier 2016, de 9h à 18h**  
**Science et Connaissance,**  
**de la Matière à l'Esprit**



Dans le cadre du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Interdisciplinaire de Paris (U.I.P.) qui depuis l'origine consacre son activité à relier Sciences et spiritualité (<http://sciencesetreligions.com>), Jean Staune, le fondateur, Jean-François Lambert, Président de l'UIP et Véronique Constantin, présidente de la Fondation Denis Guichard, organisent un colloque sur le thème «Sciences et Connaissance, de la matière à l'Esprit» Des intervenants de tous domaines (scientifiques, spécialistes des religions et philosophes, venant des États-Unis, du Canada, d'Australie et d'ailleurs) exploreront l'Univers, la matière, la vie et la conscience. Ce colloque sera encadré par trois séminaires, les 7, 8 et 10 janvier 2016 de 14h 30 à 18h 30.

Lieu des activités : Eurosites, George V, 28 avenue Georges V – 75016 Paris et espace Le Moulin – 48, rue du Fer à Moulin – 75005 Paris

Informations et réservations : [uipbureau@gmail.com](mailto:uipbureau@gmail.com).

<https://funaround.co/evs/e31d0c1135658ca0789f974254e> - [www.uip.edu](http://www.uip.edu)

## PARIS - Exposition

**Jusqu'au 17 janvier 2016**  
**L'estampe fantastique au XIX<sup>e</sup> siècle**



Deux expositions parallèles sont organisées au Petit Palais : Kunyoshi (1797-1861), le démon de l'estampe (avec 250 estampes et peintures de l'artiste) et *L'estampe visionnaire de Goya à Redon* (avec 170 œuvres). Ces deux expositions font découvrir l'univers omniprésent de la gravure et de la lithographie du XIX<sup>e</sup> siècle. Du macabre au bestiaire fantastique, ou au paysage habité, jusqu'à la représentation du rêve ou du cauchemar : le triomphe du noir ! Les œuvres de Kuniyoshi révèlent la violence dans les séries de monstres et de combattants (guerriers et dragons), l'humour dans les séries d'ombre chinoises et les représentations de la vie des chats. Il influença l'art du manga et du tatouage.

L'exposition consacrée à *l'estampe visionnaire de Goya à Redon* met en avant les figures tutélaires qui ont influencé l'histoire de l'estampe : la *Mélancolie* d'Albrecht Dürer, la *Tentation de saint-Antoine* de Jacques Callot, le *Docteur Faust* de Rembrandt, *prisons* de Pianese, *Cauchemar* de Füssli et œuvres de Eugène Delacroix, Gustave Doré, Odile Redon... Tous ces artistes eurent en commun de mettre en évidence un romantisme noir qui se nourrit de la matière même de l'encre du graveur.

Petit Palais - Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : Avenue Winston Churchill - 75008 Paris  
Tel : 01 53 43 40 00 - <http://www.petitpalais.paris.fr>

## LYON – Exposition

**Jusqu'au 25 janvier 2016**

### **Lyon Renaissance – Arts et humanisme**

La position géographique exceptionnelle de Lyon, au confluent du Rhône et de la Saône, sur la route entre le Nord et le Sud de l'Europe, mais aussi à proximité des contrées germaniques, en fit le point de convergence de marchands, de banquiers, d'artistes, d'œuvres, d'imprimeurs, d'idées et d'influences issus des quatre points cardinaux. La ville connut ainsi un développement artistique hors du commun et devint la seconde ville du royaume : collection des vestiges du passé antique de la Gaule, récits mythiques, exécution de portraits picturaux et en médailles ou gravés, réalisation de gravures d'illustration classiques et avant-gardes repris par les artistes de l'Europe entière. L'exposition rassemble près de 300 œuvres : manuscrits enluminés ou dessinés, livres, dessins, tableaux, estampes, majoliques, meubles, objets orfèvrés, objets archéologiques, monnaies, médailles, émaux peints, textiles et objets en étain.

Musée des Beaux-Arts de Lyon : 20 place des Terreaux - 69001 Lyon  
Tel : 04.72.10.17.40 - [www.mba-lyon.fr](http://www.mba-lyon.fr)

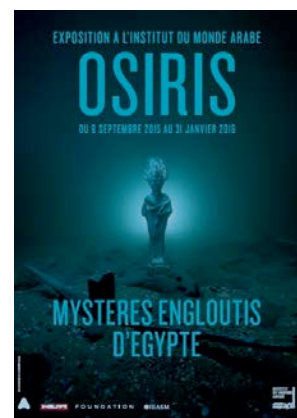


## PARIS – Exposition

**Jusqu'au 31 janvier 2016**

### **Osiris, mystères engloutis d'Égypte**

Cette exposition montre 250 objets retrouvés lors de fouilles sous-marines, menées Franck Goddio (Institut Européen d'Archéologie Sous-Marine IEASM) ainsi que des œuvres provenant de musées du Caire et d'Alexandrie (monuments, statues, instruments rituels, offrandes cultuelles...). Elle dévoile les «Mystères d'Osiris», grande



cérémonie initiatique d'une durée de 21 jours, qui commémorait, perpétuait et renouvelait annuellement l'un des mythes fondateurs de la civilisation égyptienne. Le mythe osirien décrivait un ordre qui, à chaque instant, menaçait de se dissoudre. D'où l'importance des rites pour en assurer la conservation. Seul Pharaon, fils et héritier des dieux, était habilité à les pratiquer à l'intérieur des sanctuaires, les prêtres, par délégation royale, n'assuraient que le culte journalier, au nom du roi. Ces rites se pratiquaient depuis le Moyen Empire au moins (1850 av. J.-C.), d'abord à Abydos dans la ville sacrée d'Osiris puis dans toutes les métropoles d'Égypte. L'effigie du dieu parée de lapis-lazuli, de turquoise, d'or et de pierres précieuses sortait du temple sur sa barque et rejoignait ensuite son tombeau. Lors de ces Mystères, d'autres cérémonies secrètes, célébraient sa résurrection. Tous les ans au quatrième mois – au cours du rituel du mois de Khoiak –, lorsque les eaux de l'inondation se retiraient pour laisser place aux champs et aux cultures, des prêtres façonnaient des figurines d'Osiris dans la terre ensemencée gorgée de l'eau de la crue nouvelle. La germination de ces «Osiris végétants» symbolisait la vie éternellement renouvelée. L'équilibre du monde était ainsi maintenu grâce au processus de création sans cesse régénéré. Un site Internet de l'exposition ([www.exposition-osiris.com](http://www.exposition-osiris.com)) permet de se préparer à la visite de l'exposition : aventure des fouilles, notions clés du mythe d'Osiris, approche muséologique...

#### Institut du monde arabe

1, rue des Fossés-Saint-Bernard - Place Mohammed V - 75236 Paris Cedex 05  
Tel : 01 40 51 38 38 - [www.imarabe.org](http://www.imarabe.org)

Revue de l'association Nouvelle Acropole

Siège social : La Cour Pétral

D941 – 28340 Boissy-lès-Perche

[www.nouvelle-acropole.fr](http://www.nouvelle-acropole.fr)

Rédaction : 6 rue Véronèse – 75013 Paris

01 42 50 08 40

<http://www.revue-acropolis.fr>

[secretariat@revue-acropolis.com](mailto:secretariat@revue-acropolis.com)

Directeur de la publication : Fernand SCHWARZ

Rédactrice en chef : Marie-Agnès LAMBERT

Reproduction interdite sans autorisation.

Tous droits réservés à FDNA – 2015

ISSN 2116-6749

© Toute reproduction partielle ou intégrale des textes contenus dans cette revue, doit mentionner le nom de l'auteur, la source, et l'adresse du site :

<http://www.revue-acropolis.fr>

Crédit Photo :

© Nouvelle Acropole - © Musée des Beaux-Arts de Lyon - © Institut du Monde Arabe - © Florent Audebert – © UIP.edu

© Petit Palais

